



Bulletin du commerce des bois

René Schaeffer, Roger Marès, François Plagnat, A. Bérard, M. Espeset, A. Alaux

► To cite this version:

René Schaeffer, Roger Marès, François Plagnat, A. Bérard, M. Espeset, et al.. Bulletin du commerce des bois. Revue forestière française, 1960, 11, pp.740. <10.4267/2042/24233>. <hal-03389662>

HAL Id: hal-03389662

<https://hal.science/hal-03389662v1>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Bulletin du Commerce des Bois

Département de la Côte-d'Or

Les ventes d'automne se sont échelonnées dans le département de la Côte-d'Or du 23 septembre au 7 octobre 1960.

Elles ont été caractérisées par une hausse des prix, hausse que les conditions générales de l'économie faisaient prévoir.

Toutefois, la revalorisation des différents produits offerts s'est révélée plus ou moins importante suivant les essences et les qualités.

C'est ainsi que le *chêne* accuse en moyenne une hausse d'environ 10 % sur les prix de 1959, le *hêtre* 30 %, le *frêne* 35 %, les sciages *pin* et *épicéa* 40 %.

D'autre part, pour une même essence, l'éventail des prix s'est ouvert plus largement qu'en 1959: si les chênes à traverses, sauf exception, restent stationnaires, les billes à tranchage ont augmenté de 25 à 30 %. Il en va de même pour le hêtre et le frêne.

Il faut signaler aussi que les acheteurs ont prisé particulièrement les grumes rapidement commercialisables (coupes de régénération et de rénovation, futaies affouagères sur taillis exploités, etc...). Les taillis-sous-futaie vendus en bloc et sur pied, même lorsqu'ils comportaient des grumes de qualité ont bénéficié de moins d'empressement.

Les bois d'industrie feuillus et notamment les bois à papier (tremble et bouleau) ont été difficiles à écouler et à des prix très bas. Les achats de bois de mines résineux ont été par contre plus nombreux et les prix plus élevés que l'an dernier (15 à 20 % de hausse).

Mais en contre-partie, le bois de chauffage, comme chacun sait, n'intéresse plus que quelques rares acheteurs. Dans bien des forêts, sa valeur sur pied est devenue négative comme c'était déjà le cas depuis plusieurs années pour la charbonnette.

Cette année, 46 000 stères n'ont pas trouvé preneur (18 % du total offert) contre 101 000 en 1959 (48 % du volume mis en vente). De la comparaison de ces deux pourcentages, il ne faudrait pas conclure à une reprise de l'activité du commerce des bois de feu: la majeure partie des taillis achetés resteront sur pied, les grumes qu'ils renferment devant seules être extraites. En définitive, la diminution du nombre de lots de taillis-sous-futaie invendus n'est que le résultat d'une demande accrue de bois en grumes.

Dans la plaine de la Saône, le *chêne* s'est vendu en moyenne 90 NF le m³ sur pied (charges et frais compris). Un lot de qualité exceptionnelle a atteint 192 NF le mètre cube. Le *frêne* ressort au prix moyen de 80 NF avec une pointe de 135 NF. Le *peuplier* cote en moyenne 50 NF (prix maximum 80 NF). Le bois à papier feuillu n'a guère dépassé 5,50 NF le mètre cube.

Sur le plateau calcaire du Châtillonnais, le *hêtre* s'est vendu en moyenne 50 NF le mètre cube (maximum 85 NF). Le hêtre à cellulose a été pris à 14 NF le mètre cube.

Le bois de mine résineux (pin) s'est vendu en moyenne 22,50 NF le mètre cube.

Sur 416 lots de futaie, 27 sont restés invendus, soit 6 % et sur 273 lots de taillis-sous-futaie, 62 n'ont pas trouvé preneur, soit 23 %.

L'ensemble des quatre adjudications a produit 5 215 000 NF (charges et frais compris).

F. de LEMPS.

Département du Doubs

Du 6 au 17 octobre 1960 ont eu lieu les adjudications générales de coupes de bois dans le Doubs.

Les principales caractéristiques de ces séances sont portées dans le tableau ci-dessous :

Volumes offerts (m ³)	Nbre d'in- ven- tus	Total des ventes	Prix moyens			Extrêmes		
			Chêne	Hêtre	Sapin Épicéa	Sapin	Hêtre	Chêne
—	—	—	—	—	—	—	—	—
		NF	NF	NF	NF	NF	NF	NF
PONTARLIER :								
101 000	—	9 754 000	—	—	97	49 à 130	—	—
MONTBÉLIARD :								
Feuil. 3 700	4	2 728 000	38	68	94	50 à 130	max. 120	—
Rés. 28 000	4							
BESANÇON-EST :								
Feuil. 4 400	—	2 260 000	55	77	90	51 à 122	60 à 125	30 à 100
Rés. 22 800								
(le sapin y est cubé sur écorce)								
BESANÇON-OUEST :								
Feuil. 4 300	—	679 000	55	75	90	67 à 106	17 à 125	31 à 82
Rés. 4 500								

Pour la première fois, les prix sont indiqués « tous frais compris ». Compte tenu de la réduction de 7 % des droits d'enregistrement survenue depuis l'année précédente, les hausses sont générales et égales à :

Sapin-épicéa	23 %	Month.)	à 36 %	(B.O.).
Hêtre	40 %	(Mont.)	à 52 %	(B.O.).
Chêne	12 %	(B.E.)	à 25 %	(B.O.).
Pin sciage	60 %	(60 NF et plus)		

Des coupes de sapin situées en très forte pente ont atteint des prix record (100 NF).

Les poteaux de ligne, le bois de mine et le bois de papier sapin-épicéa n'ont pas augmenté et se sont vendus autour de 70, 10 et 30 NF le m³.

Les bois de chauffage et d'industrie feuillus ont donné des signes à peine perceptibles de raffermissement, la plupart des propriétaires ayant renoncé à en jeter sur le marché.

Exportation. — Les résineux ne semblent pas avoir été achetés en vue de l'exportation (5 à 8 % au maximum); par contre, les grumes feuillues, surtout les belles, passeront les frontières. Il n'est pas jusqu'aux chênes propres à faire des châssis dont les cours ne se soient un peu améliorés, grâce aux débouchés nouveaux qui s'offrent enfin.

R. SCHAEFFER.

Département de la Gironde

La vente a eu lieu le 17 octobre 1960, à 14 h. 30, sous la présidence du Secrétaire général de la Préfecture. L'affluence était grande, plus de 200 personnes.

Il a été mis en vente 52 articles cubant 59 901 m³. Ce chiffre est très inférieur à celui de l'an dernier et tient à l'application stricte des aménagements par contenance.

EN FORÊTS DOMANIALES: 38 articles comprenant 26 700 m³ de bois d'œuvre et 19 300 m³ de bois d'industrie.

Coupes de régénération:

- Hausse de 1 % sur les bois d'œuvre, les coupes étaient de moins belle qualité que l'an dernier.
 - Hausse de 4 % sur les bois d'industrie.
 - Hausse de 7 % sur les bois de zone de protection.
- Deux coupes de régénération sont restées invendues.

Coupe d'éclaircie:

- Baisse de 8 % dans les gros bois d'industrie.
- Hausse de 40 % inexplicable, et qui semble anormale, pour les petits bois destinés à la papeterie.

EN FORÊTS COMMUNALES: 14 articles d'un volume de 13 807 m³.

- Hausse de 23 % sur les bois d'œuvre.
- Nulle sur les gros bois d'industrie.
- 24 % sur les petits bois d'industrie.

Six coupes restent invendues, dont deux belles coupes de régénération pouvant fournir du bois d'œuvre.

Si l'on se reporte aux chiffres de 1958, malgré cette hausse en raison de la baisse de l'an dernier, il y a encore 12 % de baisse sur les prix de 1958 pour les bois d'œuvre. Quant aux coupes d'éclaircies, il y avait déjà eu une grosse baisse l'an dernier, qui ne fait que s'accroître.

Les prix moyens des bois s'établissent finalement à 30,44 NF pour le bois d'œuvre et 31,30 NF pour le bois d'industrie.

R. MARÈS.

Adjudications générales de 1960 Département de Haute-Savoie

Les trois adjudications générales de Thonon, Bonneville et Annecy, les 22, 24 et 27 septembre, ont permis la vente de 67 232 m³ œuvre, 3 739 m³ industrie (résineux), 4 475 st. chauffage feuillu et 15 444 st. chauffage résineux.

Les volumes mis en vente étaient supérieurs de 7 % par rapport à 1959. Il y a eu seulement, comme invendus, 3 % en nombre de lots et 2 % en volume.

La hausse est générale. En moyenne, elle est de 14 % pour le bois d'œuvre industrie résineux, seule catégorie intéressante et importante en Haute-Savoie, compte tenu de la taxe forfaitaire ramenée de 13 à 6 %.

Les prix moyens pratiqués et les hausses sont les suivants:

Bois d'œuvre:

Sapin: sciage: 76,00 - 15 % — charpente: 60,00 - 15 %.

Épicéa: sciage: 95,00 - 14 % — charpente: 72,00 - 12,5 %.

Bois d'industrie résineux: 35,00 - 13 %.

Le marché a été calme, malgré la hausse. La concurrence est cependant toujours vive entre petits et moyens acheteurs locaux.

La hausse s'explique par la reprise sur les sciages, l'exportation et les besoins de l'approvisionnement des scieries.

La hausse est surtout forte sur les beaux bois, à port facile, qui ont atteint 100 à 120 NF le m³, charges et taxes comprises. Le maximum, pour une coupe d'épicéa, est de 140,50 NF, dans la forêt communale de Morillon. Les routes forestières continuent à apporter d'importantes plus-values.

En résumé, très peu d'invendus, hausse attendue, à la satisfaction des communes propriétaires. La plupart des invendus seront cédés à l'amiable au prix de retrait.

F. PLAGNAT.

Département des Vosges

PLAINE

Les sept grandes ventes de 1960 dans les Vosges doivent s'échelonner entre le 15 septembre (Mirecourt) et le 9 novembre (Saint-Dié).

C'est pourquoi il nous semble opportun de donner d'ores et déjà, et séparément, les résultats des trois ventes de la plaine.

MIRECOURT: 15 septembre.

30 coupes de futaie, toutes vendues.

75 coupes de taillis-sous-futaie dont 4 restées invendues.

Volumes offerts:

— Œuvre feuillus: 12 469 m³ - Résineux: 892 m³.

— Industrie feuillus: 425 m³ - Résineux: 129 m³.

— Chauffage: 22 165 stères.

Produit en argent charges et taxes comprises: 905 353,57 NF.

Prix moyens charges et taxes comprises:

83,60 NF le m³ bois d'œuvre chêne.

59,07 NF le m³ bois d'œuvre hêtre.

Bien que les volumes mis en vente aient été supérieurs à ceux de 1959, la concurrence a été active et la hausse a été sensible pour toutes les catégories de produits, mais elle a été plus marquée pour le hêtre que pour le chêne.

Il est intéressant de noter que les prix obtenus sont voisins de ceux de 1957, en leur demeurant encore un peu inférieurs.

NEUFCHATEAU: 20 septembre.

27 coupes de futaie dont 3 restées invendues.

136 coupes de taillis-sous-futaie dont 6 restées invendues.

Volumes offerts:

— Œuvre feuillus: 16 528 m³ - Résineux: 771 m³.

— Industrie feuillus: 196 m³ - Résineux: 485 m³.

— Chauffage: 33 526 stères.

Produit en argent (charges et taxes comprises): 1 178 288,54 NF.

Prix moyens, charges et taxes comprises:

75,41 NF le m³ bois d'œuvre chêne.

73,35 NF le m³ bois d'œuvre hêtre.

70,60 NF le m³ bois d'œuvre épicea.

Ici encore, les volumes mis en vente ont été supérieurs à ceux de 1959. La hausse a été analogue à celle de Mirecourt pour le chêne, un peu moins marquée pour le hêtre.

Comparés à ceux de 1957, les prix restent encore légèrement inférieurs pour le chêne, mais sont supérieurs pour le hêtre.

On peut noter que les lots renfermant des résineux ont été fort disputés.

EPINAL-SUD: 22 septembre 1960.

151 coupes de futaie dont une restée invendue.

16 coupes de taillis-sous-futaie dont 2 restées invendues.

Volumes offerts:

— Œuvre feuillus: 22 737 m³ - Résineux: 3 483 m³.

— Industrie feuillus: 440 m³ - Résineux: 1 378 m³.

— Chauffage: 44 645 stères.

Produit en argent (charges et taxes comprises): 1 687 882,27 NF.

Prix moyens, charges et taxes comprises:

95 NF le m³ bois d'œuvre chêne.

50 NF le m³ bois d'œuvre hêtre.

55 NF le m³ bois d'œuvre sapin-épicea.

30 NF le m³ bois d'œuvre pin sylvestre.

Bien que les volumes proposés aient été sensiblement inférieurs à ceux de 1959, la hausse a été moins marquée qu'à Mirecourt et Neufchâteau.

Le hêtre gagne cependant beaucoup plus que le chêne, mais comme il avait perdu davantage, il ne retrouve pas son prix de 1957.

Les lots renfermant des résineux ont été fort recherchés.

En résumé, les trois ventes de plaine ont été satisfaisantes à plus d'un titre.

Outre la perspective de ressources accrues pour les propriétaires-producteurs, elles marquent un regain d'activité pour le commerce et l'industrie du bois.

Cette activité paraît d'ailleurs orientée pour une bonne part vers l'exportation.

A. BERARD.

Inspection de Castres

Les ventes de l'Inspection de Castres ont eu lieu le 19 octobre, à 14 h. 30, sous la présidence de M. le Sous-Préfet.

Assistance moyennement nombreuse.

Atmosphère très calme.

Forêts domaniales. Sur 24 lots mis en vente, 11 ont trouvé preneur (dont un particulièrement médiocre).

Au contraire, sur les 13 invendus 6 étaient des lots de bonne valeur moyenne.

Ceci tendrait à montrer que les besoins ne sont pas considérables.

Forêts communales. Ont été mis en vente 15 articles de taillis simple ou taillis-sous-futaie. Deux seulement étaient des lots de valeur : ils ont trouvé preneur.

Les 13 autres étaient des coupes de peu de valeur, dont deux seulement ont été vendues.

Les prix ont été sensiblement ceux de 1959, notamment en ce qui concerne la catégorie de beaucoup la plus importante : le bois d'œuvre hêtre (qui, à l'analyse, s'avère représenter 78 % des prix totalisés des articles vendus).

Cette catégorie est en hausse de 2,28 % seulement, chiffre trop faible pour être véritablement significatif.

Dans les autres catégories, on constate :

Chauffage : baisse de 6 % environ.

Chêne, bois d'œuvre : baisse de 16 %.

Bois d'industrie feuillus : hausse de 50 %.

Bois d'industrie résineux : hausse de 56 %.

Nous ne voyons guère d'explication valable de ces deux derniers chiffres qui ne concernent au demeurant que des quantités assez faibles.

A retenir, en résumé, la constance depuis l'an passé du prix du bois d'œuvre essence hêtre.

M. ESPESSET.

Inspection de Carcassonne

Les ventes de l'Inspection de Carcassonne offraient, le 1^{er} octobre dernier, aux amateurs éventuels, 2 catégories de lots : d'une part, les coupes « normales » groupant 39 articles tant domaniaux que communaux ; d'autre part, 18 coupes de chablis (dont une de bois façonnés) provenant presque exclusivement de la forêt domaniale du Rialsesse et constituées essentiellement par du Pin noir.

L'assistance — nombreuse — rassemblait, outre les habitués, plusieurs exploitants inconnus du Service local.

La première partie de l'affiche égrena à une cadence accélérée et dans la

plus morne indifférence 28 articles invendus: 11 articles seulement (dont 3 de taillis) furent donc adjugés. Parmi ceux-ci figuraient les coupes de futaie de la forêt domaniale de la Loubatière, dans la Montagne Noire, qui seules, avaient eu le privilège de susciter quelque animation.

Deux conclusions à tirer de ce premier débat:

- Bois de chauffage pratiquement invendable, même aux plus bas prix;
- Hausse assez importante des sciages feuillus, dont le Hêtre paraît être le facteur essentiel (+ 60 %).

La deuxième partie de l'affiche présentait plus d'intérêt, et, de toute évidence, elle seule avait attiré les nombreux amateurs présents.

Ses 18 lots totalisaient en effet 11 123 mètres cubes de résineux, dont 10 907 dans la seule forêt domaniale du Riassesse.

Le comportement présumé des adjudicataires locaux ne paraissait guère douteux: déjà largement pourvus par des cessions amiables de chablis consenties en début d'exercice dans leurs coupes en exploitation et par les attributions d'une première adjudication partielle qui avait eu lieu le 28 juillet, assurés par ailleurs que l'Administration ne pouvait différer la vente de ces bois, ils escomptaient une baisse substantielle des prix. L'inconnue résidait par contre, dans l'importance de la participation éventuelle d'une clientèle étrangère au département. Ce fut elle en effet, qui trancha le débat:

3 adjudicataires inhabituels — venus de l'Hérault, du Gard et de Paris — se partagèrent les 15 lots vendus, totalisant 10 688 mètres cubes. Le montant de l'adjudication fait ressortir pour les différentes catégories de bois une hausse de 25 % environ par rapport aux coupes normales de 1959 avec les prix unitaires moyens suivants établis toutes charges comprises: sciage (bois de caisserie): 19 NF; bois d'industrie: 9,30 NF.

Carcassonne, le 13 octobre 1960.

A. ALAUX.